

premier nous fournit encore un exemple très caractérisé des confusions que favorisait l'apparition sur les bas-reliefs de ces figures de Buddha avant la lettre, nous voulons dire avant la Sambodhi. Seulement, à l'inverse de ce qui semble s'être produit dans le cas de « la visite de Bimbisâra », ici c'est une scène antérieure à l'illumination qui a été faussement interprétée comme lui étant postérieure. Nous aurons à revenir vers la fin du prochain chapitre sur les motifs légendaires auxquels cette transposition paraît avoir

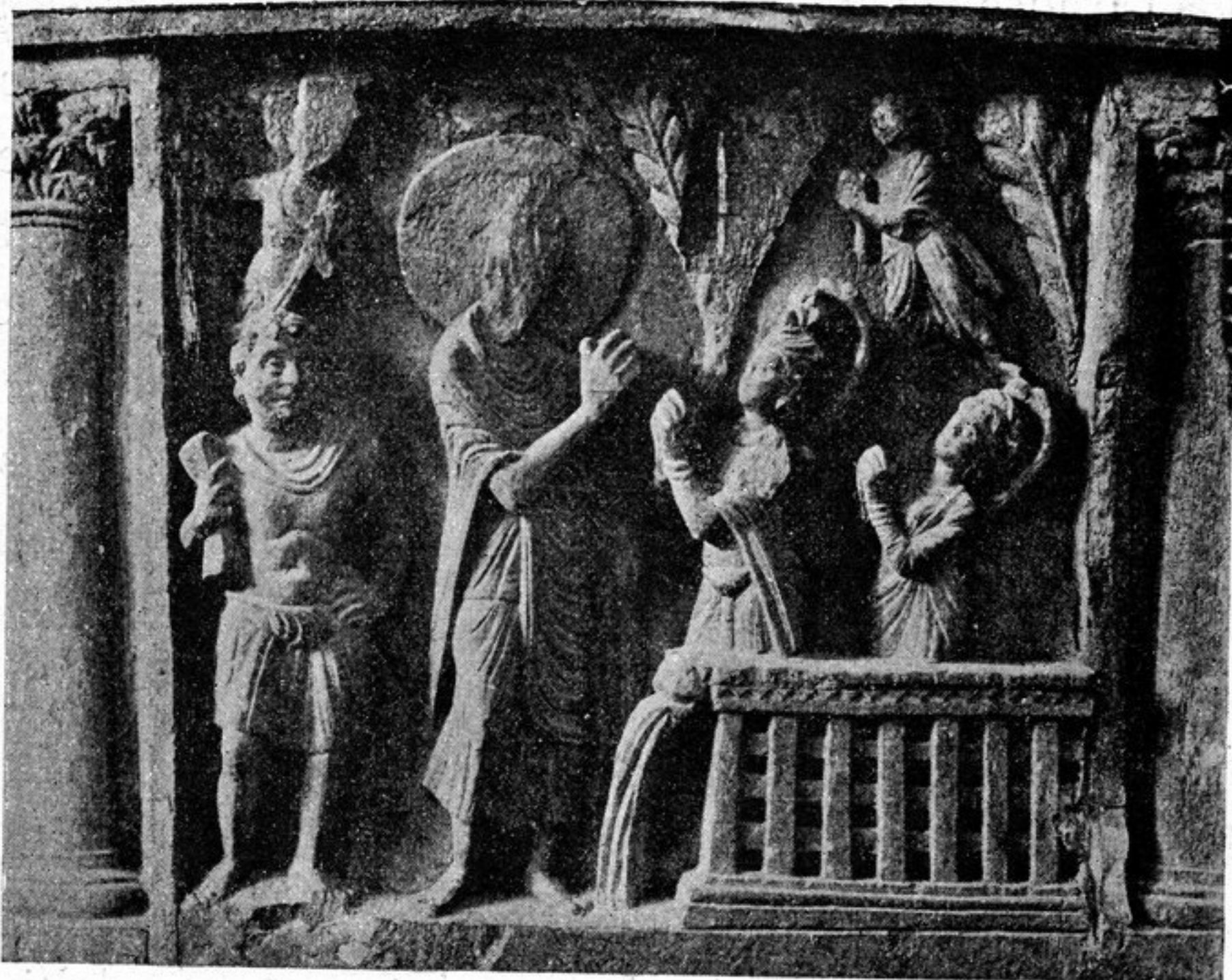


FIG. 194. — L'HOMMAGE DU NĀGA KĀLIKA.
Musée de Lahore, n° 9 du stûpa de Sikri. Hauteur : 0 m. 33.

donné naissance. Plus d'une fois en effet, au cours de sa longue carrière, le Çākya-muni est censé avoir affaire à ces sortes de divinités aquatiques, mi-humaines et mi-serpentes, que l'on appelle des Nāgas. On les reconnaît le plus souvent, dans l'iconographie bouddhique (encore qu'elles gardent parfois leur état de serpent ou prennent une forme strictement anthropomorphe), au large chaperon de cobra qui, jaillissant d'entre leurs épaules, vient s'épanouir au-dessus de leur tête : c'est là tout le signalement dont nous ayons besoin ici. Il nous suffira également de constater pour